

ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Foudre faite avec la crème de tartre de France pur.

Requêtes pour l'armée anglaise. Londres, 28 janvier.—Le comte de Meath a présenté cette semaine un plan d'exercices militaires pour les jeunes gens de 13 à 18 ans.

Le comte de Meath compte sur un enrôlement de 200,000 jeunes hommes qui fourniront, à l'occasion, une réserve bien exercée qui sera d'une grande utilité.

Richard Croker et l'expansion.

New York, 28 janvier.—Richard Croker s'est exprimé ainsi, hier soir sur la question d'expansion: Je crois fermement que l'Amérique peut faire tout ce que font les autres peuples et d'autres choses que les autres ne peuvent accomplir.

—Etes-vous partisan d'une alliance avec l'Angleterre? —Je suis opposé à une pareille alliance et, s'il m'était prouvé que l'expansion y pousse nécessairement, je me déclarerais contre l'expansion.

Mon opinion en faveur de l'expansion est basée sur ce fait qu'aucune nation au monde n'a le droit d'intervenir dans nos affaires. Aucune combinaison ne peut nous forcer à contracter une alliance avec une puissance européenne.

—En Angleterre, on considère cette alliance comme nécessaire. —L'Angleterre se trompe. Ce n'est pas la première fois qu'elle fait erreur dans sa politique avec les Etats-Unis.

L'Amérique, dans le passé a fait peu d'attention à ses menaces, durant la guerre civile, par exemple, et à ses cajoleries, à d'autres époques.

Selon moi, ceux qui sont en faveur de l'expansion, sont les plus puissants opposants à une alliance avec l'étranger.

Je remarque cependant, parmi les opposants à l'expansion des hommes qui se sont toujours montrés en faveur d'un rapprochement entre l'Amérique et l'Angleterre.

Manifestation impérialiste.

Paris, 28 janvier.—Hier, pendant la représentation du "Roi de Rome" au théâtre des Nouveautés, un certain nombre de bonapartistes ont manifesté bruyamment leur approbation.

A la fin de la pièce, ils ont déployé un drapeau tricolore, surmonté d'une aigle impériale. Ils ont aussi crié "Vive l'Empereur!"

Tout cela a provoqué du tumulte; mais il n'a pas été fait d'arrestations.

L'affaire du général Eagan.

Washington, 28 janvier.—Le colonel Davis, juge-avocat de la cour martiale qui a jugé le commissaire Eagan, passe aujourd'hui en revue les procédures afin de remettre ce soir les papiers au secrétaire de la guerre.

Rien n'est encore connu officiellement de la nature du verdict. Il est même improbable que le secrétaire Alger le connaisse, quoiqu'il ait reçu à dîner hier soir les membres de la cour martiale.

Il n'y a pas de règlements positifs au sujet de la marche à suivre pour la transmission des décisions des cours martiales à l'exécutif. L'article 896 des règlements militaires est ainsi conçu: Les rapports que peut faire le juge-avocat général sur les cas qui lui sont soumis, cas requérant une décision du Président, seront adressés au secrétaire de la guerre par l'intermédiaire du commandant en chef de l'armée.

D'après ce règlement les procès-verbaux des audiences de la cour martiale du général Eagan et la décision de la cour devraient être remises par le juge-avocat général au général Miles, qui les transmettrait au secrétaire de la guerre.

Cependant, il se peut que le juge-avocat général ne fasse pas de rapport de sorte que la routine prescrite ne devrait pas être nécessairement suivie.

En tout cas, le juge-avocat Davis a l'intention, dès qu'il aura passé en revue les procédures, de remettre directement les documents au secrétaire de la guerre, qui, de son côté, les soumettra probablement au juge-avocat général pour un examen au point de vue légal.

Une semaine sera nécessaire à ce dernier pour examiner tous les documents, de sorte qu'ils ne seront pas soumis au Président avant le 5 février prochain.

Une affaire attendue à la Maison Blanche la décision du Président, quoiqu'elle soit techniquement entre les mains de l'attorney général. C'est l'affaire du capitaine Carter, du génie, qui est d'une grande importance au point de vue de la jurisprudence militaire.

Comme elle est la première qui ait été soumise, M. McKinley la réglerait peut-être avant de prendre une décision à l'égard de l'affaire Eagan.

Quoiqu'à l'origine indéfiniment la cour martiale qui a jugé le commissaire Eagan est toujours légalement en existence et le sera jusqu'à un règlement final par l'exécutif.

Le maintien en existence est rendu nécessaire par la découverte occasionnelle d'une erreur dans les procédures, erreur requérant une rectification que peut seule faire la cour.

Recommandé à la Clémence de la Cour.

Los Angeles, Californie, 28 janvier.—A. J. Bradley, l'ancien soldat qui a tiré sur le gouverneur Smith, de l'armée militaire de Santa Victoria, a été déclaré coupable d'attentat avec intention de tuer; mais il a été recommandé à la clémence de la cour.

Les Cubains peuvent-ils se gouverner?

Un des diplomates les plus éminents a récemment déclaré que les Cubains sont incapables de se gouverner, et que les Etats-Unis doivent maintenir indéfiniment leur contrôle sur l'île, ou alors se l'annexer. Il en est qui discutent cet avis, mais il n'y en a point qui discutent le fait bien établi que Hostetter Stearns n'est capable de contrôler et tenter les malades communiés à l'estomac. C'est un trouble dont la guérison a succédé à de nombreuses années. C'est un remède idéal pour la constipation, un remède reconstruisant pour les troubles pulmonaires, et sur la nervosité il agit merveilleusement. Comme spirituel il est incomparable. Ceux dont l'estomac est en désordre ne devraient pas manquer d'en prendre à l'essai, une bouteille.

Le service télégraphique pour Cuba et Porto Rico.

Washington, 28 janvier.—Le Bureau des signaux du département de la guerre a lancé une circulaire, No 11, relativement aux bureaux télégraphiques maintenant en opération à Porto Rico et à Cuba.

Ces bureaux se chargent de tous les envois de dépêches du gouvernement, à titre gratuit. Pour les dépêches commerciales, il y a une taxe uniforme de 2 cents par mot adressé et signature comprises; mais un message de moins de 10 mots paie le même prix qu'il comptait ce chiffre de mots.

Les messages des Etats-Unis sont généralement émis ainsi: Pour la Province de la Havane, de Matanzas, de Pinar del Rio et Santa Clara, via Havana; pour la province de Puerto Principe, par Santa Cruz par le câble sous-marin de la Havane à Cuba; pour la province de Santiago, par Santiago de Cuba, soit via le câble sous-marin à la Havane et Cuba, soit par le câble télégraphique de New York et français.

Tous les bureaux télégraphiques, à Puerto Rico sont reliés avec Ponce et San Juan de Porto Rico. Tous les points de distribution sont atteints via Havana ou New York. Le système maintenant en opération à Cuba, est principalement établi dans les parties ouest et est de l'île. Les provinces centrales sont servies libéralement. On est en train de construire les lignes additionnelles.

Le Bureau des Signaux n'a éprouvé aucune interruption, depuis la guerre, parce qu'il n'était pas utile de relier ces points par fil télégraphique. L'île de Verguense, sur la côte sud-est de Porto Rico, est, en effet, mise en communication avec la grande île, au moyen de l'héliographe.

Des stations de ce genre ont été établies sous la direction du colonel Glasford, sur ces deux îles. Les messages qui passent par l'héliographe coûtent deux cents, par chaque mot additionnel.

Les distensions dans l'Eglise d'Angleterre.

Londres, 28 janvier.—La Reine Victoria prend un vif intérêt à la controverse ritualiste qui est engagée, depuis longtemps, et qui devient très grave. Sa Majesté est très affectée des dissensions qui divisent l'Eglise. Elle voudrait qu'il se fit une entente entre le gouvernement et les évêques avant que la loi intervienne pour mettre un terme aux innovations ritualistes qui se multiplient. Sa Majesté est entrée à ce sujet en communication avec Lord Salisbury.

Elle a toujours pris personnellement une part active à l'administration de la couronne; elle contribue largement de sa caisse à toutes les donations qui se font en faveur des classes pauvres et des familles des révérends. Elle n'a jamais contribué mûrement aux œuvres des sociétés missionnaires à l'étranger; mais sa présence aux séances de l'Eglise presbytérienne Crathie, à la construction de laquelle elle a prêté son appui, a blessé les journaux et organes de la "haute église" qui ont attaqué sa conduite, et déclaré qu'elle était schismatique et inconstitutionnelle.

Récemment, cependant, les services à Balmoral ont eu lieu dans la chapelle privée. La visite de l'évêque de Winchester, le Très Rév. Randall Thomas Davidson à Sir Wm Vernon Harcourt, est considérée comme très significative. On l'attribue au désir de la reine d'arriver à un compromis qui satisfasse les deux parts.

L'évêque de Winchester est le confident de Sa Majesté dans les affaires de l'Eglise. Le principal événement de cette semaine, c'est la destitution de deux curés de l'Eglise de St. Agnus, par leur évêque, parce qu'ils se sont déclarés partisans de la confession sacramentaire.

SUR CHAQUE POT DE LA VERITABLE J. Liebig LA SIGNATURE CI-DESSUS est d'un grand chimiste, Justus von Liebig. Elle est imprimée en bleu. Liebig COMPANY'S Extract of Beef.

L'extract de boeuf de la COMPAGNIE Liebig est d'une couleur brune pâle; il a une saveur douce de bouillon, et un délicat parfum. Il se conserve longtemps, sans altération, et ne se reforme pas de soi-même, et ne subit pas d'altération. Il fait le meilleur "Bouillon de Boeuf", donne un parfum délicieux à toutes les sauces et soupes. Il se conserve partout.

Insistez pour avoir le véritable et évitez tout déceptionnement.

Les automobiles à Paris.

Washington, 28 janvier.—Le consul général Goady, à Paris, rapporte au département d'Etat, qu'il y a eu un grand accroissement, l'an passé, dans l'emploi des automobiles à Paris, non seulement comme moyen de locomotion de plaisir, mais pour les affaires et les livraisons à domicile. Les automobiles sont très utiles, quand il s'agit de longues distances.

Bientôt il y aura une centaine de moteurs électriques parcourant les rues de Paris. Si l'essai réussit, le chiffre des cabs sera élevé à 1000. Pour mettre ce projet à exécution, on a acheté un vaste terrain pour les ateliers de construction et les usines électriques.

Ces travaux s'opèrent rapidement. Un terrain a été également mis à la disposition des conducteurs de cabs. On y peut exercer sur le pavé, le bois, l'asphalte, la pierre, et même sur les montées et les descentes. Les cochers devront manoeuvrer en vertu d'instructions. En général, au bout de quelques leçons, un conducteur est capable de parcourir toutes les rues de Paris; après 10 leçons, il est considéré comme compétent. Chaque cabs est pourvu d'une puissance motrice de 30 milles, à environ 8 milles à l'heure.

Il y a des automobiles qui marchent au pétrole; mais le public leur fait objection pour plusieurs raisons: 1o ils exhalent une mauvaise odeur sur leur passage; 2o ils font du bruit; 3o les occasions de violentes vibrations. Une machine qui réunirait la solidité, la durabilité, la vitesse et l'économie sans les inconvénients actuels, aurait une grande valeur et l'on en ferait une énorme consommation.

La force de la marine anglaise.

Londres, 28 janvier.—On vient de publier la liste des navires de guerre que construit en ce moment l'Angleterre. Le chiffre s'élève à 119 navires de tous les types, depuis les plus gros navires jusqu'aux petites torpilleurs. Le chantier de navires de Chatham passe en premier ligne. Il a à son actif, dans l'espace de dix mois, 16 cuirassés de 1ère classe, 30 croiseurs, 14 grandes corvettes et 30 canonnières, 53 torpilleurs. Il a lancé 3 navires de première classe. Les cuirassés ont coûté 28,000,000 de livres, avec un total de plus de 35,000 tonnes.

Ces chiffres dépassent deux fois toute la flotte de guerre de la Russie, trois fois la flotte de navires cuirassés de la marine américaine. Le total de ces navires sera ajouté à la force effective actuelle de la marine anglaise, en mars 1903.

De son côté, le premier Lord de l'Amirauté, M. Geo. S. Goschen, va demander à la Chambre des Communes de nouveaux crédits, pour renforcer encore la flotte.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

STANDARD GUANO AND CHEMICAL MFG CO. Fertilisateurs d'Os Brut de Première Qualité.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO. BUCKS STOVES AND RANGES. "OUR LEADER" STOVES AND RANGES.

SCHWARTZ Foundry Co., L'rd. Manufacturier de Machines à vapeur de toute description.

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!!

Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Aucune ANEMIE ne Resiste à l'HEMOGLOBINE de von DESCHIENS.

Feuilleton. DE—. L'Abelle de la N. O. LE COLLIER D'EMERAUDES. PAR EDMOND FORCHEL. SECONDE PARTIE. L'HYPNOTISEE. XVIII. Suite.

Roland, lui serra le poignet et lui dit, d'une voix grave: —Cet animal est empoisonné. XIX. Le lieutenant se récria: —Empoisonné!... C'est impossible, mon colonel!... Qui aurait pu se permettre?... Le colonel, en homme qui a une opinion arrêtée, répondit nettement: —C'est cependant vrai, mon ami.

—Mais quel poison? —Regardez. Parmi l'écume qui coule de la gueule béante, que voyez-vous? —Un liquide brun. —Du chocolat! Roland recula effrayé: —Quoi, mon colonel! Vous pensez que le chocolat de Geneviève et de Marthe a pu produire ce terrible effet? —Rétrochez, mon ami. J'ai trouvé le chat installé à boire glouglou sur le tapis. Je l'ai renvoyé. Il n'est sauvé par l'escalier, a dû enlever le vestibule grand ouvert et venir directement ici. Aucune personne étrangère ne pénètre dans le parc. La mort, survenue si peu de temps après l'ingestion du chocolat, ne me semble pouvoir être attribuée qu'à une cause unique. Le chocolat devait être empoisonné. Roland, abasourdi, regardait le colonel, comme s'il lui avait

entendu parler une langue inconnue. Mais M. Andréolle ne s'attachait pas à de plus longues explications: —Le temps presse. Nous n'avons pas une minute à perdre. Laissez-moi agir. Le plus urgent est de recueillir tout ce que nous pourrions du chocolat suspect. Suivi du lieutenant, il courut à la cuisine. Parmi les cuivres flamboyants de ses rutilantes nappes de castrolles, la grosse Gertrude était occupée aux préparatifs du repas. —Gertrude, dit M. Andréolle, vous allez monter avec nous. Prenez une tasse, une cuiller, une éponge et de l'eau. —Oui, monsieur. Je viens justement d'éponger là-haut, dans la chambre de mademoiselle, une grande tache de chocolat. Elle s'arrêta devant l'air consterné de son maître. —Est-ce que j'ai mal fait? Le colonel dissimula sa déception. —Du tout, Gertrude, du tout. On a vu vous mis l'eau qui vous a servi à laver. —Je l'ai jetée, monsieur. M. Andréolle et Roland sortirent de la cuisine. Ils rencontrèrent Geneviève dans le vestibule. —Tu as laissé Marthe seule? —Oh! grand-père, elle est tout

à fait rétablie. Elle achève de s'habiller. —Tu peux nous consacrer quelques instants? —Tant que tu voudras, grand-père. —Suis-nous alors à la bibliothèque. Nous avons à parler. Geneviève était tout étonnée de l'air solennel de son grand-père. Elle rit tout le sourire qui allait éclore sur ses lèvres. Dans la grande pièce, meublée de vitrines, qui servait de cabinet de travail au colonel, l'entre-tien commença bientôt à mi-voix. —A quel moment au juste Marthe est-elle tombée en syncope? —Au moment où nous allions entamer notre petit déjeuner. —Tu en es sûre? —Mais oui, grand-père. —Il est bien certain que ni elle ni toi n'avez eu le temps de prendre une seule cuillerée de chocolat? —Absolument certain. Le colonel poussa un soupir de soulagement. —Heureusement, dit-il en se tournant vers Roland, mes crains n'étaient pas fondés. Les pauvres enfants n'ont pas bu. —Que veux-tu dire, grand-père? —Que si vous aviez bu ou seulement commencé à boire votre chocolat, un grand malheur fût peut-être arrivé. —De quel ton tu prononces cela!...

Soudainement, Geneviève, comme sous l'éclair d'une vive lumière, poussa une exclamation. —Ah! mais... je me souviens! La même question partit simultanément de la bouche des deux hommes: —De quoi? Geneviève, d'une seule haleine, expliqua: —J'allais porter la première cuillerée à mes lèvres quand Marthe s'est levée et m'a crié: "Ne bois pas!" C'est alors qu'elle s'est évanouie. Roland et le colonel ne cherchaient pas à cacher leur stupéfaction. —Comment! s'écria M. Andréolle, elle a dit cela?... Mais alors elle savait! —Que savait-elle, grand-père? —Je te le dirai dans un instant. Pour le moment, tâche de bien te rappeler tout ce qui a précédé l'évanouissement de ta cousine. Ne sais-tu rien autre chose? —Attends, grand-père. Quand Marthe est arrivée dans ma chambre, elle a apporté son déjeuner près de moi. Quelques minutes après, je l'ai vue, dans une glace, échanger sa tasse contre la mienne. A chaque mot de la jeune fille, la surprise de son fiancé et de son grand-père croissait. —Tu l'as vue? Et qu'as-tu pensé de cette substitution? —Je l'ai trouvée très naturel

le. La tasse que me donnait Marthe était plus pleine que la mienne. Marthe a très peu d'appétit, j'ai pensé qu'elle voulait garder pour elle la plus petite part, et je l'assure, grand-père, que je n'ai vu la rien d'étonnant. La seule chose qui me surprend, c'est votre mine éfarée. Qu'avez-vous donc? Le colonel raconta brièvement à la jeune fille la mort foudroyante du chat de Gertrude. Il lui exposa les suppositions qu'il avait aussitôt faites. —Ces suppositions, ajouta le vieillard, ne se trouvent elles pas maintenant singulièrement corroborées par les deux détails que tu viens de nous révéler: l'échange des tasses, et l'exclamation de Marthe: "Ne bois pas!" —Tu crois... —Je ne crois encore rien, mon colonel; je constate simplement des faits. Geneviève se révoltait tout entière à l'idée du rôle qu'on semblait prête à sa cousine. —Ce n'est pas possible, grand-père! Je te jure que Marthe est incapable... —Ainsi donc en contre elle une seule parole d'accusation? —Non; mais les faits que tu rassemblais paraissent assez éloquemment... —Il y a là un mystère que je veux connaître; mais, rassure-toi, petite, il ne me vient pas plus qu'à toi l'idée d'élever la